



Caractériser la relation homme-animal lors des manipulations en élevage

La qualité de la relation entre l'éleveur et ses animaux a des impacts sur le travail, les résultats de l'élevage et le bien-être des animaux. Comment l'évaluer ? Une étude a été menée à l'Ifip pour qualifier et quantifier le comportement de l'homme et des animaux dans deux situations de travail : la sortie des truies de maternité et le tri des porcs charcutiers.

La relation entre l'homme et l'animal est inhérente à l'activité d'élevage et est le fondement de la domestication. Elle influence directement le travail des éleveurs dans sa nature, son organisation, et son intérêt. Elle influe également sur les résultats techniques et économiques de l'élevage. C'est un des éléments pris en compte pour évaluer le bien-être des animaux mais elle agit également sur le bien-être de l'éleveur, à travers la qualité des interactions avec ses animaux et en particulier la sécurité au travail.

Y a-t-il un lien direct entre la façon de manipuler les animaux et leurs réactions ? Pour répondre à cette question, le comportement des opérateurs et les réactions des animaux ont été caractérisés. Deux situations d'élevage ont été étudiées :

lors de la sortie des truies de la maternité et lors d'un tri de porcs charcutiers en fin d'engraissement. Par ailleurs, nous avons mesuré le temps mis par chaque opérateur pour effectuer la manipulation.

Peu de différences entre opérateurs lors de la sortie des truies

Nous avons observé cinq opérateurs, trois hommes (M) et deux femmes (F), lors de la sortie de maternité de 107 truies issues des élevages expérimentaux de l'Ifip et de l'Inra. L'observation était effectuée entre l'ouverture de la stalle et la sortie de la salle de maternité. Les différents opérateurs ont mis autant de temps à sortir les truies (environ 30 secondes), et

Les actions de l'homme ont été décrites selon :

- le type de contact (physique ou non, tel que crier),
 - le type d'interaction (auditive, visuelle, physique),
 - l'outil utilisé (corps, main, panneau...)
 - le geste effectué (négatif ou non).
- Elles ont été regroupées en actions négatives ou non. Pour les animaux, nous avons détaillé les comportements indésirables (allant à l'encontre de la manipulation) et les autres comportements.

la parité des truies n'a pas joué sur cette durée. Globalement cette manipulation s'est effectuée facilement, avec peu d'ac-

Tableau 1 : Actions de l'homme et réactions des truies lors de la sortie de maternité

Opérateur	M1	M2	F3	M4	F5
Nombre de truies sorties des stalles	15	25	25	24	18
Actions négatives ⁽¹⁾ / totales	3 %	3 %	1 %	7 %	2 %
Animaux					
Réactions indésirables/ totales	4 % a	1 % b	0 % b	2 % ab	0 % b
Durée de sortie (secondes)	30 ± 17	34 ± 17	29 ± 10	27 ± 7	31 ± 18

(1) : Frapper la truie avec la main ou un objet, crier ; a, b différence statistique

Les cinq personnes impliquées dans le test ont mis le même temps à sortir les truies.

Tableau 2 : Actions de l'homme et réactions des animaux lors d'un tri de porcs charcutiers (36 par opérateur)

Opérateur	F5	F6	M7	M8
Gestes négatifs/ totaux	1 % a	2 % a	15 % b	13 % b
Actions négatives/ totales ⁽¹⁾	11 % a	2 % b	13 % a	14 % a
Animaux				
Réactions indésirables/ totales	5 % a	15 % b	16 % b	25 % c
Durée de sortie (secondes)	14 ± 7 a	17 ± 10 ab	18 ± 10 ab	21 ± 18 b

(1) Les actions comportent les gestes et l'utilisation de la voix ; a, b, c statistiquement différents

Plus les réactions indésirables des animaux sont fréquentes, plus la durée de sortie est importante.

tions négatives et peu de réactions indésirables en retour (Tableau 1).

Des stratégies très variées pour le tri des porcs charcutiers

Nous avons observé deux hommes et deux femmes. L'exercice consistait, pour trois des opérateurs (F6, M7 et M8), à sortir à l'aide d'un panneau trois animaux préalablement marqués. L'observation s'arrêtait une fois le seuil de la case franchi par l'animal. Chaque opérateur intervenait dans 12 cases de dix porcs d'environ 80 kg, sur des animaux différents. Selon les cases, il passait pour la première, deuxième ou troisième phase de tri. Le quatrième opérateur (F5) a effectué le tri de trois animaux dans l'ensemble des 12 cases à un autre moment de la journée.

Les fréquences des gestes ou des actions négatives et des réactions indésirables varient largement selon les opérateurs (Tableau 2).

Les réactions négatives des animaux diffèrent entre opérateurs

Les deux femmes utilisent peu de gestes négatifs. Par ailleurs, l'une privilégie des claquements de langue alors que l'autre crie. Ceci explique la fréquence d'actions

négatives plus élevée pour cette personne (action = geste + voix), sans répercussion sur une plus grande réactivité des animaux.

Les hommes effectuent plus de gestes négatifs. La fréquence de réactions négatives des animaux varie de 5 % à 25 % selon les opérateurs. Elle tend à augmenter avec le nombre de gestes négatifs exercés mais ce n'est pas systématique. A fréquence de gestes négatifs identique (F5 et F6 ou M7 et M8) les réactions négatives des animaux diffèrent entre opérateurs.

La durée de sortie des animaux varie elle aussi avec l'opérateur. L'opératrice F5 est plus rapide, peut-être car elle a enchaîné les séquences d'observations et utilisé pour partie des porcs qui avaient déjà été sortis par les autres personnes. Elle réalise proportionnellement moins de gestes négatifs et les réactions indésirables des animaux sont peu fréquentes. A l'opposé (M8), des fréquences élevées de gestes négatifs et de réactions négatives entraînent une durée de sortie plus élevée.

Il n'a pas été possible dans ce travail d'associer une action de l'opérateur à une réaction des animaux. Les manipulations sont en fait des enchaînements de plusieurs actions de l'homme et de réactions des animaux, ce qui rend difficile l'analyse des liens de cause à effet. La méthode reste à améliorer, en simpli-

Le point de vue de l'homme et celui de l'animal

La relation homme-animal se construit du côté de l'éleveur à travers sa personnalité, son parcours, la représentation qu'il se fait de ses animaux, l'importance accordée au contact avec les animaux dans son activité professionnelle. Ces paramètres vont influencer ses pratiques et les formes de communication qu'il va mettre en place avec ses animaux. Dockès *et al.*, (2007) distinguent ainsi quatre profils d'éleveurs, selon la proximité qu'ils ont avec l'animal.

En face, la nature de la relation de l'animal avec l'éleveur va être influencée par des facteurs internes, propres à l'animal, comme sa race, son âge, son sexe. Les facteurs environnementaux jouent également. L'animal est influencé par le système d'élevage, son environnement social, et la fréquence et la nature des contacts préalables qu'il a pu avoir avec l'homme. Par exemple, des contacts négatifs exercés par un opérateur donné sur des animaux en phase d'engraissement vont induire ultérieurement des réactions de fuite en présence d'une personne quelle qu'elle soit (Meunier-Salaün *et al.*, JRP 2007).

La relation homme animal est donc un sujet complexe à aborder et le travail présenté ne concerne qu'une partie de la question : comment appréhender les liens entre les actions humaines et les réactions des animaux ?

fiant la description du comportement et en codifiant les séquences de comportement.

Il apparaît toutefois qu'une analyse quantitative des comportements de chaque opérateur et des animaux qu'il a manipulés, montre des différences. Cela révèle des stratégies et des réussites variables entre les opérateurs. Un tel constat peut servir à faire le point sur les manipulations effectuées et éventuellement remettre en question des pratiques qui ne sont pas forcément efficaces.

Valérie COURBOULAY
IFIP - Institut du porc
valerie.courboulay@ifip.asso.fr